

## Le dossier – Prurits

### Éditorial



**L. MISERY**  
Service de Dermatologie,  
CHRU de BREST.

Le prurit est une sensation désagréable conduisant au besoin de se gratter, que l'on se gratte ou non. C'est une sensation fréquente puisqu'un tiers de la population française peut le ressentir au cours d'une semaine donnée, mais surtout 10 % de la population ressentent au cours de cette même semaine un prurit justifiant un traitement. Malheureusement, les possibilités thérapeutiques sont réduites par rapport aux traitements de la douleur, alors que le prurit est une cause de souffrance tout aussi pénible que la douleur.

Dans ce numéro de *Réalités Thérapeutiques en Dermato-Vénérologie* sont évoquées de manière didactique les 4 grandes classes de prurit. Il faut toutefois garder à l'esprit que le prurit peut souvent avoir des origines mixtes ou qu'il peut rester longtemps idiopathique.

**Flavien Huet** nous parle des prurits dermatologiques, qui représentent environ 90 % des prurits. L'examen clinique permet alors de déterminer la cause du prurit. Rappelons encore une fois que le psoriasis est une maladie prurigineuse ! Toutes les maladies cutanées ne sont pas prurigineuses mais beaucoup le sont et les causes potentielles sont donc très nombreuses.

**Émilie Brenaut** discute des prurits neuropathiques, c'est-à-dire induits par une atteinte du système nerveux, essentiellement périphérique. Connues depuis moins de 20 ans, les neuropathies des petites fibres, c'est-à-dire des terminaisons nerveuses intraépidermiques, sont en réalité assez fréquentes et concernent directement le dermatologue.

**Maxime Étienne** explore les prurits systémiques. Ici, la physiopathologie est beaucoup moins claire. Sans que l'on sache précisément comment et pourquoi, l'atteinte d'autres organes est à l'origine d'un prurit. C'est essentiellement le cas du foie ou du rein mais aussi des glandes endocrines ou des organes hématopoïétiques.

Enfin, je rappelle que le prurit psychogène n'est pas un diagnostic d'élimination et qu'il faut évoquer ce diagnostic avec pertinence. Il faut aussi être bien conscient du fait que la perception du prurit, comme celle de la douleur, est variable en fonction des aléas de notre vie psychique.

Les 4 auteurs de ces revues générales travaillent au Centre expert sur le prurit français, dans une démarche de prise en charge multidisciplinaire. Le *Livre Blanc de la Dermatologie*, récemment édité à l'initiative de la Société Française de Dermatologie, souligne la nécessité de créer des centres antiprurit comme il existe des centres antidouleur. Souhaitons être entendus par les autorités car les patients souffrant de prurit en ont besoin !